

Salle Bourgie

SAISON
5^e

BOURGIE HALL 2025 • 2026

PROGRAMME

M MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
MONTREAL

Billets / Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873

EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!
FOLLOW US!



ABONNEZ-VOUS
À NOTRE
INFOLETTRE



SUBSCRIBE
TO OUR
NEWSLETTER

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour ! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinonhsion:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong et Haienwátha. The Montreal Museum of Fine Arts is situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinonhsion:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong and Haienwátha.

COLLECTIF9

Musique sur passacaille *Music on the Passacaglia*

Chloé Chabanole, Robert Margaryan, Camille Poirier-Lachance
& **TJ Skinner**, violons / violins

Cynthia Blanchon & Marilou Lepage, altos / violas

Marieve Bock, violoncelle / cello

Andrea Stewart, violoncelle et direction artistique associée
cello, associate artistic director

Thibault Bertin-Maghit, contrebasse, direction artistique et arrangements
double bass, artistic director and arranger

Émilie Hamel, éclairage / lighting

Concert présenté sans entracte / Concert without intermission
Durée approximative / Approximate duration: 1 h 15

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.
Please turn off all electronic devices before the concert.

Partenaire média
Media Partner

GYÖRGY LIGETI (1923-2006)

Passacaglia ungherese (1978)

GIROLAMO FRESCOBALDI (1583-1643)

Cento partite sopra passacagli, 1^{re} partie (Rome, 1637)

R. MURRAY SCHAFER (1933-2021)

Quatuor à cordes n° 11 (2006; extraits)

- I.
- II.
- III.

CAROLINE SHAW (née en 1982)

Partita for 8 Voices (2009-2012; extrait)

Passacaglia

GIROLAMO FRESCOBALDI

Cento partite sopra passacagli, 2^e partie

ROSE BOLTON (née en 1971)

The Path Whereon We Do Not Go (2022; commande de collectif9)

- I.
- II.
- III.
- IV.

SERGUEÏ RACHMANINOV (1873-1943)

Quatuor à cordes n° 2 en *sol* mineur (1896; extrait)

Andante molto sostenuto

GIROLAMO FRESCOBALDI

Cento partite sopra passacagli, 3^e partie

ANTON WEBERN (1883-1945)

Passacaille, op. 1 (1908)

GYÖRGY LIGETI

Hungarian Rock (1978)

Toutes les pièces sont arrangées par Thibault Bertin-Maghit, à l'exception de l'œuvre de Rose Bolton qui a été écrite pour collectif9. / All music arranged by Thibault Bertin-Maghit except for Rose Bolton's piece written for collectif9.



COLLECTIF9

Lauréat d'un Juno et élu interprète de l'année aux prix Opus en 2025, l'ensemble montréalais collectif9 est reconnu pour sa programmation novatrice et son approche unique de la musique de chambre. Jouant «avec une énergie contagieuse et une vigueur qui captive l'attention du public» (*The WholeNote*), le nonette à cordes fait la promotion de la musique classique d'un point de vue singulier, où de nouvelles voix et interprétations sont non seulement accueillies mais encouragées. Depuis sa fondation en 2011, collectif9 s'est produit à de nombreuses reprises en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Interprétant un répertoire classique et contemporain, la formation combine la puissance d'un orchestre à l'agilité d'un ensemble de chambre avec, pour credo, qu'un changement de contexte peut influencer la transmission et l'expérience même de la musique. Chaque saison, collectif9 présente de nouvelles créations à Montréal. Son calendrier de tournées nationales et internationales inclut des performances dans des séries de musique de chambre, des festivals et des universités. L'ensemble explore continuellement de nouveaux répertoires et suscite de nouveaux partenariats artistiques avec des compositeurs, des artistes vidéo, des poètes, des concepteurs d'éclairage et des collaborateurs inspirés, créant ainsi des projets multidisciplinaires qui prennent vie dans des contextes tant acoustiques qu'amplifiés.

Winner of both a Juno and the 2025 Opus Award for Performer of the Year, Montréal-based ensemble collectif9 is reputed for its innovative programming and singular approach to chamber music. Playing “with an infectious energy and vigour that grabs an audience's attention” (*The WholeNote*), this string nonet adopts an unique method to promote classical music, one in which new voices and interpretations are not only welcomed, but encouraged. Since its beginnings in 2011, collectif9 has given numerous performances in North America, Europe, and Asia. Performing both classical repertoire and contemporary works, this ensemble combines the power of an orchestra with the agility of a chamber group, guided by the principle that different contexts govern how music is transmitted and even experienced. Each season, collectif9 premieres new works in Montréal. Its schedule of national and international tours includes performances in chamber music series and at festivals and universities. collectif9 constantly explores new repertoire and forms new artistic partnerships with composers, video artists, poets, lighting designers, and innovative collaborators, resulting in multidisciplinary projects that come alive in both acoustic and amplified settings.

LES ŒUVRES

Musique sur passacaille est un programme à la fois ancien et moderne, tantôt éclatant, tantôt sombre, mais toujours complexe et étonnant. Toutes les œuvres, qu'elles soient des passacailles ou qu'elles s'appuient sur les principes de la forme, s'articulent autour d'une ligne de basse répétée qui sert de fondement. Une combinaison de deux mots espagnols – *pasar* (« passer » ou « traverser ») et *calle* (« rue ») –, les premières passacailles auraient été entendues à la fin du 16^e ou au début du 17^e siècle en Espagne, sous forme d'interludes instrumentaux servant de transition entre deux chansons ou danses. La forme a ensuite acquis une réputation plus sérieuse tout en restant fidèle à certains aspects de son origine, à savoir une séquence d'accords guidant une série de variations. Cette base stricte laisse place à l'invention, à la liberté et à une exploration sans limites!

Girolamo Frescobaldi est reconnu comme ayant redéfini la passacaille (ainsi qu'une autre forme étroitement apparentée, la *chacona* ou chaconne); il semble donc tout naturel que son *Cento partite sopra passacagli* serve de trame à l'ensemble du concert, divisé en trois parties. Bien que chacune des œuvres du programme présente une forme similaire, elles se distinguent par leurs caractéristiques propres : le matériau riche, complexe et en constante évolution de l'opus 1 de Webern; la brillance saisissante du quatuor de R. Murray Schafer; les textures sonores non conventionnelles de Caroline Shaw; l'apesanteur intemporelle de Rose Bolton; et le parcours mouvementé et sinueux de György Ligeti. Ce programme allie constance et variation, ce qui en fait un choix tout approprié pour le premier concert de collectif9 à la Salle Bourgie, alors que l'ensemble souligne 15 ans d'expérimentations créatives à Montréal et autour du monde.

GYÖRGY LIGETI *Passacaglia ungherese*

Instrumentation originale : clavecin

Thème :



Ligeti n'a composé que trois œuvres pour clavecin solo, dont deux sont présentées dans ce programme dans des arrangements pour cordes. *Passacaglia ungherese* (Passacaille hongroise) s'apparente à une lamentation, même si l'œuvre comporte des moments d'intense effervescence au fil de son déroulement. Il est intéressant de noter que la ligne d'ostinato (généralement présente dans le registre grave) commence dans les aigus et descend progressivement tout au long de l'œuvre. La mélodie ajoutée doit (ou peut) alors s'entremêler dans différentes tessitures pour s'adapter à cette particularité, se manifestant tantôt au-dessus de l'ostinato, tantôt en dessous. Les variations ornées rappellent les pratiques d'improvisation de l'époque de Frescobaldi, trois siècles et demi plus tard.

L'ostinato de cette passacaille est musicalement singulier. Bien que le matériau musical soit tonal, il semble être présenté dans un ordre non conventionnel, ce qui crée une sensation de déstabilisation et laisse croire qu'il ne s'agit pas du tout de musique tonale.

GIROLAMO FRESCOBALDI *Cento partite sopra passacagli*

Instrumentation originale : clavecin

Thème :



Cento partite sopra passacagli (100 parties sur une passacaille) est non seulement le premier exemple d'une passacaille écrite de manière formelle, elle est aussi l'une des œuvres les plus célèbres de Frescobaldi. Au fil de la pièce, le compositeur transforme le matériau musical pour créer une multitude de variations magistrales, organisées en suites de mouvements aux métriques et aux tempos variés. Au clavecin, cette musique peut être jouée avec beaucoup de souplesse rythmique pour exprimer la tension et le mouvement harmonique. L'arrangement pour cordes exige une plus grande stabilité rythmique, mais cette contrainte crée des moments de suspension, entre tension et relâchement harmonique.

Pour ce concert, nous avons divisé l'œuvre en trois sections, et nous pouvons présumer que Frescobaldi aurait approuvé cette décision. Il a lui-même affirmé que «les passacailles peuvent être jouées séparément, selon les préférences de l'interprète, et les tempos de chaque section peuvent être ajustés en conséquence».

R. MURRAY SCHAFFER *Quatuor à cordes n° 11* (extraits)

Instrumentation originale : quatuor à cordes

Thème :



Le compositeur canadien R. Murray Schafer, décédé en 2021, a laissé derrière lui un héritage musical, écologique et social remarquable. Son œuvre encourage à penser de manière globale, à réfléchir à notre relation avec le monde et au pouvoir de nos actes. Schafer comparait le monde à une partition musicale : «Nous sommes les compositeurs de cette grandiose et miraculeuse œuvre qui se déroule autour de nous, et nous avons le pouvoir de l'améliorer ou de la détruire. Nous pouvons y ajouter du bruit, ou nous pouvons y ajouter de beaux sons.»

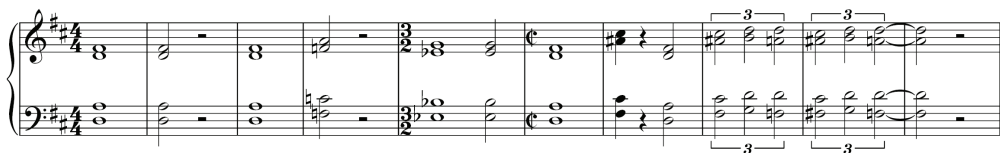
Son *Quatuor à cordes n° 11*, une œuvre en cinq mouvements dont nous jouons les trois premiers, incarne cette idée de connexion, d'expression émotionnelle et d'inspiration tirée de la nature. Un thème de passacaille à onze notes domine la pièce, lui conférant une continuité qui permet de relier les oreilles modernes à des époques anciennes. À propos de ce thème, Schafer a déclaré : «Il m'est venu une nuit dans un rêve, mais je ne serais pas surpris s'il existait quelque part chez Bach ou sous la forme d'une basse continue de la Renaissance.»

La passacaille de Schafer ne suit pas une progression linéaire ni un schéma formel rigide, mais plutôt une idée répétitive. Les trois premiers mouvements nous entraînent dans une passion teintée d'anxiété, qui débute par un solo de violon, pour ensuite évoluer vers un style plus rythmique qui met en évidence le thème de la passacaille, avant de se terminer par un solo d'alto élégiaque. Le troisième mouvement illustre l'influence écologique du compositeur. Il décrit un coucher de soleil comme «la descente flamboyante du soleil dans les ombres profondes», qui s'achève par «deux huards s'envolant au-dessus de nos têtes dans le ciel qui s'assombrit».

CAROLINE SHAW *Passacaglia*

Instrumentation originale : Huit voix

Thème :



Passacaglia est le troisième mouvement de *Partita for 8 Voices*, une œuvre vocale qui mérita à Caroline Shaw le prix Pulitzer de musique en 2013, faisant d'elle la plus jeune lauréate de ce prix. Selon ses propres mots : « *Partita* est une œuvre simple. Elle est née d'un amour pour la surface et la structure, la voix humaine, la danse et les ligaments fatigués, la musique, et de notre désir fondamental de tracer une ligne d'un point à un autre. » Dans l'instrumentation originale, Shaw utilise des techniques vocales étendues complexes et expressives, que nous imitons dans notre arrangement pour cordes en employant des techniques instrumentales non conventionnelles.

Le texte provient de *Wall Drawing 305* de Sol LeWitt, dans lequel l'artiste américain donne des instructions détaillées pour réaliser des dessins. Il observe notamment que « chaque personne trace une ligne de manière différente et chaque personne comprend les mots différemment. » Dans *Partita*, une nouvelle structure est créée en suivant ces instructions.

ROSE BOLTON *The Path Whereon We Do Not Go*

Instrumentation originale : nonette à cordes

Thème :



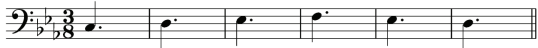
Pour Rose Bolton, la ligne de basse d'une passacaille est « une base ancrée dans la terre qui évoque la sensation de parcourir un territoire, de se déplacer ou de marcher ». Dans *The Path Whereon We Do Not Go*, cette impression de mouvement est perturbée par une base instable, ce qui produit un effet d'incertitude et de flottement : on perçoit un mode harmonique dont la fondation est à la fois majeure et mineure. Bolton entend « souligner l'idée que tous les voyages comportent un élément d'incertitude [...] être humain, c'est exister dans un état constant de mouvement à travers le temps et l'espace, sans aucune assurance que notre traversée nous mène vers un endroit meilleur. »

Tout comme R. Murray Schafer, Bolton s'inspire de la place qu'occupe l'individu au sein d'une structure plus vaste, mais en mettant l'accent sur des idées contrastées et autonomes – la terre et le ciel, le corps et l'esprit, la réalité et le fantasme – plutôt que sur l'interdépendance. « Liés au sol incertain et instable de la terre dans les cordes graves, les violons, dans les registres aigus de la pièce, dérivent comme des nuages, agissant indépendamment les uns des autres dans une rêverie éthérée, habitants élevés et sereins d'une utopie imaginaire où tout va bien, où règne le bonheur, libérés de la condition mortelle qui nous lie à la terre. » *The Path Whereon We Do Not Go* a été créé spécialement pour ce programme en 2022.

SERGUEÏ RACHMANINOV *Quatuor à cordes n° 2 en sol mineur* (extrait)

Instrumentation originale : quatuor à cordes

Thème :



Rachmaninov n'est pas connu pour sa musique de chambre, et encore moins pour ses quatuors à cordes : il n'en a composé que deux, tous deux inachevés. Cette passacaille est tirée de son deuxième quatuor à cordes, qui n'existait que sous forme d'esquisses, mais dont les deux mouvements ont été achevés à titre posthume. Elle n'a probablement jamais été jouée du vivant du compositeur.

Le caractère du quatuor est sombre et évoque une marche funèbre. Le thème de la passacaille est minimaliste, tout comme les variations, qui sont pourtant très marquantes : un fragment musical est légèrement modifié et réorganisé tout au long du mouvement. Il y a des moments de désespoir, d'espoir et de nostalgie. La ligne de basse, lente et persistante, crée une impression de conviction et confère à l'œuvre une certaine stabilité tragique.

ANTON WEBERN *Passacaille, op. 1*

Instrumentation originale : grand orchestre

Thème :



L'opus 1 de Webern, sa première œuvre publiée, marque un tournant décisif : la fin de ses quatre années d'études auprès d'Arnold Schoenberg et le début de sa carrière professionnelle. Cette passacaille témoigne de son désir d'innover tout en restant attaché aux formes traditionnelles : alors qu'elle est généralement écrite dans une mesure à trois temps évoquant la danse, la passacaille de Webern a une mesure à deux temps. Elle s'ouvre sobrement avec un ostinato de huit mesures joué en pizzicato par les cordes et présente ensuite 23 variations réparties en trois grandes sections. Les tonalités et le chromatisme changeant tout au long de la pièce suggèrent l'influence de la *Symphonie de chambre*, op. 9 de Schoenberg (1906), et les critiques et spécialistes notent un lien avec Brahms et la passacaille de sa *Symphonie n° 4*; cependant, Webern relie cette œuvre, ainsi que toutes ses compositions ultérieures, à la mort de sa mère. Peut-être cette pièce est-elle donc aussi une sorte de lamentation.

Au-delà de Schoenberg et de Brahms, on peut également percevoir un lien musical avec Mahler : l'écriture orchestrale de Webern se caractérise par une clarté et une efficacité qui rappellent la musique de chambre, à l'instar de ce que l'on retrouve dans les œuvres de Mahler de la même période. Compte tenu de nos albums précédents et de notre tendance à rechercher la musique de chambre là où on ne l'attend pas, l'opus 1 de Webern convient tout à fait à notre ensemble.

GYÖRGY LIGETI *Hungarian Rock*

Instrumentation originale : clavecin

Thème :



Hungarian Rock de Ligeti est une chaconne (la cousine de la passacaille) vive et entraînante qui défie les genres. La basse répétée est insistante; son *groove* et sa métrique rapide en 9/8 suggèrent des influences jazz et rock, tandis que les variations improvisées sonnent libres, énergiques et exploratoires. Les harmonies et les dissonances des dernières variations sont si bien placées qu'elles semblent spontanées. Le contraste avec l'apparition soudaine d'une coda lente et lyrique pourrait presque être déconcertant, mais cette section *lento* nous offre au contraire un répit bienvenu à la fin de cette chevauchée endiablée.

THE WORKS

Music on the Passacaglia is a program at once old and new, sometimes uplifting and sometimes dark, but always rich and surprising. All of the works on the program are either passacaglias or based on the principles of the form, and structured using a repetitive bass line. The term *passacaglia* is derived from the combination of two Spanish words—*pasar* (to go by or through) and *calle* (street)—and the first ones may have been heard in Spain in the late 16th or early 17th centuries as instrumental interludes that served as transitions from one song or dance to another. The form later adopted a more serious reputation while remaining true to certain parts of its origins, acting as a harmonic sequence to guide a series of variations. This strict foundation leaves room for invention, freedom, and limitless exploration!

Girolamo Frescobaldi is lauded for having redefined the passacaglia (as well as another closely related form, the *chacona*, or *chaconne*), so it is natural that his *Cento partite sopra passacagli* should provide the framework for the entire concert, divided into three sections. While they all share this form, each work on the program has its own distinctive quality: the rich, complex, and ever-changing material in Webern's Op. 1; the striking brilliance of R. Murray Schafer's quartet; Caroline Shaw's unconventional sound textures; the intemporal weightlessness of Rose Bolton; and György Ligeti's active, twisting journey. This is a program of both constants and variation, fitting for collectif9's first concert at Bourgie Hall that celebrates the ensemble's 15 years of creative experiments in Montréal and across the globe.

GYÖRGY LIGETI *Passacaglia ungherese*

Original instrumentation: harpsichord

Theme:



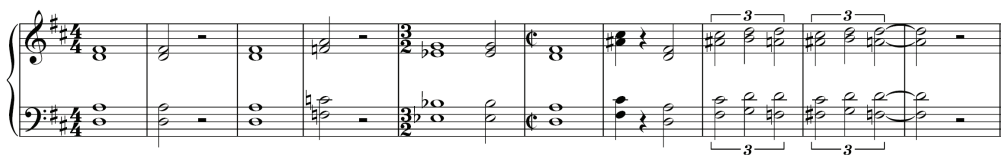
Ligeti only wrote three works for solo harpsichord, two of which are heard on this program in arrangements for strings. *Passacaglia ungherese* (Hungarian Passacaglia) has the quality of a lament, yet contains moments of intense activity that appear as the piece progresses. Interestingly, the ostinato line (usually a ground bass in the lower registers) starts in a high register and gradually descends over the course of the work. In order to adjust to this unique feature, the added melody must (or may) then weave around it in different tessituras, sometimes manifesting above the ostinato and sometimes below it. The ornamented variations recall the improvisatory practices of Frescobaldi's time, now three-and-a-half centuries later. The ostinato of this passacaglia is musically curious. While tonal, it gives the impression that the chords are not presented in the proper order, and the result is destabilizing; ultimately, one's perception is that this is not at all tonal music.

THE WORKS

CAROLINE SHAW *Passacaglia*

Original instrumentation: Eight voices

Theme:



Passacaglia is the third movement of *Partita for 8 Voices*, which earned Caroline Shaw the 2013 Pulitzer Prize for Music, making her the youngest recipient in the history of the award. In Shaw's own words: "*Partita* is a simple piece. Born of a love of surface and structure, of the human voice, of dancing and tired ligaments, of music, and of our basic desire to draw a line from one point to another." In the original version Shaw employs complex and expressive extended vocal techniques, which in the arrangement for strings are imitated by using unconventional instrumental techniques. The spoken text is taken from Sol LeWitt's *Wall Drawing 305*, in which the artist provides detailed instructions for others on how to draw the work. LeWitt observed that "each person draws a line differently and each person understands words differently," and in *Partita* a new structure is created from these instructions.

ROSE BOLTON *The Path Whereon We Do Not Go*

Original instrumentation: string nonet

Theme:



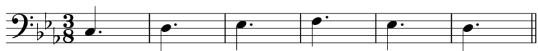
For Rose Bolton, a passacaglia's bass line is "an earth-bound foundation that represents a sense of traversing land, of movement or ambulation." In *The Path Whereon We Do Not Go*, this sense of movement is disrupted by a shifting base, creating instability and uncertainty: the harmonic mode is perceived as being both major and minor. Bolton's intention is "to underscore the idea that all journeys contain an element of uncertainty [...] to be human is to exist in a constant state of movement through time and space, with no assurance that our traversal is moving us towards a better place."

Similar to R. Murray Schafer, Bolton is influenced by one's place in a greater structure, though she focuses on independent contrasting ideas—earth and sky, body and mind, reality and fantasy—rather than interconnectedness. "Bound by the uncertain and unstable ground of earth in the lower strings, in the upper registers of the piece the violins drift by like clouds, acting independent of each other in an ethereal reverie, elevated and untroubled denizens of an imagined utopia where all is well, where happiness reigns, untethered from the mortal coil that binds us to the earth." *The Path Whereon We Do Not Go* was written especially for this program in 2022.

SERGEY RACHMANINOFF *String Quartet No. 2 in G minor* (excerpt)

Original instrumentation: string quartet

Theme:



Rachmaninoff is not known for his chamber music, especially his string quartets—he wrote only two, both of which were left incomplete. This passacaglia comes from the String Quartet No. 2, whose two movements exist only as sketches and were completed posthumously. It is likely that it was not performed in the composer's lifetime. The quartet's dark character creates the impression of a funeral march. Both the passacaglia theme and variations are simple, yet incredibly impactful: a tiny amount of musical material is varied slightly and recombined over the course of the movement. There are moments of despair, hope, and nostalgia. The persistent, andante bass line creates a sense of conviction and confers a certain tragic stability.

ANTON WEBERN *Passacaglia, Op. 1*

Original instrumentation: large orchestra

Theme:



Webern's Op. 1, his first published work, marked an important moment: the end of his four years of study with Arnold Schoenberg and the beginning of his professional career. This passacaglia reveals both his innovative impulses and affinity for older forms: while a passacaglia is typically in a dance-like triple meter, in Webern's hands it becomes a lushly orchestrated duple-meter work containing 23 variations in three large sections, and beginning with a sparse, eight-measure pizzicato ground bass. The chromaticism and frequently shifting key centres of this piece suggest the influence of Schoenberg's 1906 Chamber Symphony, Op.9, while critics and scholars note a connection to Brahms and the passacaglia of his Fourth Symphony. Webern, however, connected this work and all of his subsequent compositions to the death of his mother; this piece, then, is perhaps a type of lament as well. Apart from Schoenberg and Brahms, a musical connection to Mahler can also be detected: the clarity and efficacy of Webern's orchestral writing resembles chamber music, much like Mahler's works from the same period. Given our earlier recordings and our tendency to search for chamber music in unlikely places, Webern's Op. 1 is a perfect fit for our ensemble.

GYÖRGY LIGETI *Hungarian Rock*

Original instrumentation: harpsichord

Theme:



Ligeti's *Hungarian Rock* is a lively, driving, genre-defying chaconne (the passacaglia's close cousin). The repetitive bass line is insistent and its rhythmic groove and rapid 9/8 time signature show influences of jazz and rock, while the improvisatory variations sound free, energetic, and exploratory. The harmonies and dissonances in the later variations are so well placed that they sound spontaneous. The sudden appearance of a slow, lyrical coda could almost create a jarring contrast, but instead this *lento* section provides some necessary relief at the end of a wild ride.

Vous aimeriez aussi / You may also like



JINJOO CHOON, violon
HENRY KRAMER, piano

Jeudi 14 mai • 19h30

Œuvres de Chausson, Saint-Saëns,
Schulhoff et Stravinsky

Calendrier / Calendar

Jeudi 23 avril 19h30	GIUSEPPE GUARRERA, piano	Œuvres de J. S. Bach, Beethoven, Chostakovitch et Liszt
Samedi 25 avril 19h30	CARLOTTA DALIA, guitare	Œuvres de d'Albéniz, Paganini, D. Scarlatti, Tárrega et autres
Jeudi 30 avril 18h	CORDÂME <i>Fabula Femina</i>	Un vibrant hommage aux poétesses de la Renaissance à nos jours.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

Fred Morellato, administration

Joannie Lajeunesse, soutien administration et production

Marjorie Tapp, billetterie

Charline Giroud, communication et marketing (en congé)

Pascale Sandaire, projet marketing

Florence Geneau, communication

Thomas Chennevière, marketing numérique

Trevor Hoy, programmes

William Edery, production

Roger Jacob, direction technique

Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts
de Montréal
1339, rue Sherbrooke O.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

SB



MERCI À NOTRE FIDÈLE PUBLIC ET À NOS PARTENAIRES !

Ne manquez pas notre prochain concert :

GIUSEPPE GUARRERA, piano
Jeudi 23 avril à 19h30



Découvrez la
programmation
complète et
achetez vos
billets en ligne

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

